

temps, une des pièces roula sur elle et la frappa à la tête. Il se produisit une fracture transversale du corps du sphénoïde immédiatement en avant de l'apophyse basilaire, et une fracture du sommet des deux rochers. Ce fut l'esquille pointue du rocher gauche qui pénétra dans le sinus caverneux correspondant et déchira l'artère carotide interne. Nélaton pratiqua la ligature de la carotide primitive le 6 mars et la malade succomba le 17.

On trouva à l'autopsie des lésions anatomiques identiques à celles qui sont représentées figure 14.

La lésion, pathognomonique en quelque sorte, de l'anévrysme artério-veineux du sinus caverneux est la dilatation excessive de la veine ophtalmique, dilatation qui rend bien compte de l'exophtalmie considérable qui fut observée, ainsi que de l'existence d'une *tumeur pulsatile siégeant immédiatement au-dessus de la partie interne de l'arcade orbitaire*.

M. Delens fit remarquer que le frémissement vibratoire désigné sous le nom de *thrill* n'avait pas été perçu dans cette variété d'anévrysme, tandis que le souffle continu avec redoublement fut constaté avec évidence. Malgré l'existence de ce symptôme, spécial à l'anévrysme artério-veineux, le diagnostic n'est certes pas toujours facile à établir entre cette affection, l'anévrysme cirsoïde ou toute autre tumeur pulsatile de l'orbite ; aussi ces diverses maladies ont-elles été englobées sous le nom générique d'*exophtalmos pulsatile*.

Une nouvelle observation d'anévrysme carotido-caverneux traumatique a été publiée par M. Lebon (thès. inaug., 1902). M. Reynier pratiqua sans succès la ligature de la carotide primitive ; mais, fait important à noter, la guérison paraît avoir été obtenue par des injections répétées intra-musculaires de sérum gélatiné.

Indépendamment de la veine ophtalmique, qui se rend dans le sinus caverneux, nous avons dit que d'autres veines (désignées sous le nom d'émissaires) se portent du cuir chevelu dans le sinus longitudinal ou dans le sinus latéral, suivant qu'elles partent du vertex ou de l'occiput. Il résulte de ce fait une conséquence pathologique importante : à la suite d'une plaie, d'une contusion, d'une fracture, d'une ostéite, d'une carie, d'un érysipèle, etc., du cuir chevelu, il peut se développer une phlébite des veines de la région ; cette phlébite se propage de proche en proche à travers les veines du diploé jusque dans les sinus correspondants et détermine la production de caillots dans leur intérieur. C'est cette lésion qui a été décrite sous le nom de *thrombose des sinus de la dure-mère*.

La thrombose des sinus peut néanmoins se développer spontanément sous l'influence d'un état général mal déterminé, ou encore chez des sujets tuberculeux ou atteints d'affection cardiaque : dans ces cas, c'est ordinairement le sinus longitudinal supérieur qui est oblitéré par les caillots ; ceux-ci peuvent se propager jusqu'au confluent et dans les sinus latéraux.

La thrombose des sinus est une affection d'une extrême gravité, qui entraîne presque fatalement la mort par suite des désordres qu'elle amène dans la circulation cérébrale et consécutivement dans le cerveau. Cet organe se ramollit dans tous les points d'où émanent les veines allant au sinus oblitéré. Si le sinus longitudinal supérieur ou le sinus droit sont obstrués, le ramollissement s'observe à la partie supérieure et moyenne des deux hémisphères, ou encore sur la cloison transparente ; l'oblitération porte-t-elle sur les sinus